

Chronique de Québec

Mercredi, 11 juillet 1894.

Après renseignements pris à sources autorisées, j'ai raison de croire que les graves événements de Chicago et de l'ouest américain ont déjà quelque peu influencé le marche de Québec. C'est sensible dans le commerce des fruits, dont les arrivages ont diminué en proportions notables. On me dit que les cuirs pourraient bien être prochainement affectés; cependant, on cote encore, comme ci-devant, les peaux Nos 1, 2 et 3 de Montréal à 3½c, 2½c et 1½c, respectivement. Cette ligne d'affaires est, du reste, tranquille, les commandes ne se faisant qu'au fur et à mesure des besoins de la consommation qui continue d'être dans la moyenne.

En essayant de me rendre compte des effets de la grève étrangère sur nos ouvriers et de la part qu'ils y prennent, je me suis aperçu qu'en général ils en suivent avec intérêt toutes les péripéties, mais déplorent les excès qui s'y commettent.

On a tort de croire que nos classes ouvrières restent dans l'ignorance des grandes questions sociales qui agitent ailleurs les esprits. Tout au contraire, depuis quelques années, il s'est formé à Québec de très fortes associations de Travail qui opèrent avec beaucoup d'ensemble, d'esprit pratique, et qui étudient sérieusement, chacune dans leur sphère d'action, les moyens d'améliorer leur état général.

Dans les centres industriels, il ne se passe pas un soir qu'il n'y ait une ou plusieurs réunions convoquées dans ce but. Ces associations fonctionnent, du reste, avec méthode, ont leurs salles d'assemblées, des officiers élus parmi les plus dignes, et, pour la plupart, des caisses de secours dans les cas de maladie ou de mortalité de leurs membres. Quelques-unes d'elles, c'est certain, sont affiliées aux associations de même nature des autres villes et des Etats-Unis, ce qui explique que les événements de là-bas ne sauraient se produire sans qu'ils cherchent à s'en rendre compte.

Comme, de plus, les journaux sont très répandus dans nos classes ouvrières, rien ne leur échappe, et c'est merveille d'entendre des gens à instruction restreinte discuter, avec une rare justesse de raisonnement, des statistiques, des preuves historiques et des arguments de haute économie politique et sociale, sur les problèmes qui passionnent l'opinion.

Mais, à leur louange, nos ouvriers ne se montent pas à la tête et ne sont pas de ceux qui croient que les réformes s'obtiennent par la violence. D'ordinaire, comme j'ai déjà eu l'occasion de le remarquer, ils vivent en bonne intelligence avec leurs patrons et se conforment aux nécessités des circonstances, dans l'intérêt du repos public et du bien-être de leurs familles.

Il n'est peut-être pas hors de propos d'appuyer sur cet état des esprits dans la crise commerciale que nous traversons. Si ces habitudes d'ordre et d'économie n'étaient pas profondément ancrées dans notre population, il y a lieu de croire que la vie serait plus difficile qu'elle n'est et que, comme conséquence, le commerce ne se maintiendrait pas dans un état relativement satisfaisant.

La huitaine a encore été pluvieuse au point que la récolte du foin et des pommes de terres surtout menace d'en être sérieusement affectée en plusieurs endroits. La mouche à patates aurait également, dit-on, causé beaucoup de dommages. Après avoir presque complètement disparu du district de Québec durant ces dernières années, le fléau revient avec une

recrudescence marquée et laisse partout des traces désastreuses de son passage.

Toujours beaucoup d'étrangers de passage. Les grands hôtels font des affaires d'or. C'est une des rares industries payantes par le temps qui court.

On m'a signalé un fait assez étrange que je crois devoir porter à votre connaissance. Dans une paroisse éloignée de Québec, un marchand a eu l'idée ingénieuse de syndiquer de vingt-cinq à trente cultivateurs, dont chacun se rend responsable dans la proportion de \$100 à \$500, pour acheter et revendre les effets de consommation générale. Ils ont un conseil de direction, un établissement de commerce et un gérant chargé de transiger les affaires.

On comprend que, dans ces conditions, si la solvabilité des sociétaires quant à leurs mises, est bien établie, le syndicat pourra avoir du crédit et une assez large marge d'escompte. Chacun des cultivateurs sera aussi forcément tenu de s'approvisionner à l'établissement général et intéressé à faire de la propagande. Les frais de transport seront diminués, étant faits en commun et pour de grandes quantités. En un mot, le syndicat opérera avec avantage, s'il est sérieusement administré.

On dit que c'est un homme riche et philanthrope qui est à la tête de l'entreprise. Il est difficile d'en prévoir les résultats, car, à côté des avantages, il se présentera probablement des inconvénients de plus d'une sorte. Bien que l'idée ne soit pas nouvelle, je crois que l'application qu'on essaie d'en faire n'est pas sans intérêt et devra attirer l'attention des hommes d'affaires.

EPICERIES

Le marché est ferme et les affaires sont bonnes.

Sucres: Jaune, 3½ à 4½c; Powdered, 5½c; Cut Loaf, 6½c; ¼ qrt, 6½c; boîtes, 6½c; granulé, 4½c; ext. ground, 6½c; boîte, 6½c.

Sirops: Barbades, tonne, No 1, 20 à 30c; tierces, 31 à 32c; quarts, 33 et 34c.

Raisins: Valence, 6 à 6½c; Currants, 4½ à 5c. La boîte [22 lbs], de \$1.90 à \$2.00.

Vermicelle: français et pâtes françaises, de 9½ à 10c.

Vermicelle de Québec: Boîte 4½c. lb. Quart 4½c lb.

Riz \$3.40; **Pot Barley** \$4.00.

Amandes: Tarragone, 12½c, do écaillées, 27c.

Conserves: Saumon, \$1.05 à \$1.35; Homard, \$1.85; Tomates, 90 à \$1.00; Blé d'Inde, 90c; Pois \$1.00; Huîtres \$1.35; Sardines domestiques, ½ bte 5c; do importées ½ bte 9 à 12c; ½ bte 14 à 18c.

Soda à laver, 90c; do à pâte \$2.40; Empois, No. 1, 4½c; do satin, 7½c; caustique cassé, \$3.00.

Allumettes: cartes, \$3.00 à \$3.25; Telegraph, \$3.50; Telephone, \$3.30; Dominion, \$2.00; Lévis, \$2.00.

Sel: En arrivage, 1200 sacs. Se vend: à flot, 47c; en magasin, de 50 à 55c; sel fin, sacs, \$1.30; ½ sac, 35c.

FRUITS & LÉGUMES

Oranges: Floride, (160) \$3.75 à \$4.00; Blood (100), \$3.00.

Citrons: \$2.75, \$3.50.

Bananes: le régime, de \$1.25 à \$1.75.

Cocos: de \$4.50 à \$5.00

Pêches: Californie, \$3.00.

Abricots: \$2.50.

Figues: de 8 à 12c la livre.

Dattes: 5½ à 6c.

Fraises: de 6 à 8c.

Tomates fraîches: \$3.00 à \$3.50 la caisse [6 boîtes], \$5.25 la caisse [9 boîtes].

Fèves: en cosques; \$2.50 le panier.

Pois: en cosques; \$1.25.

Noix: de 9 à 9½c la livre.

Oignons: Egyptiens, 2½c la livre.

Pommes de terre: Nouvelles; \$3.00 la baril; vieilles, 60c la poche.

Choux: [au crate] 35c la douzaine.

Noix du Brésil: 11c la livre.

Miel: (seau de 30 lbs.) de 7c à 8c la livre.

CHARBON.

Egg: \$5.75 à \$6.00.

Stove & Chestnut: \$6.25 à \$6.50.

Sydney Steam: \$4.25.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Farines en baril: Farine (patente,) \$3.25 à \$3.60; Farine de cylindre, \$3.20 à \$3.30; Extra, \$3.00; Superfine, \$2.60 à \$2.75; Commune, \$2.40 à \$2.50; Forte de boulanger, \$3.50 à \$3.70; Superfine extra, \$2.80 à \$3.00; Fine, \$2.50 à \$2.60.

Farines (en poche): Patente, \$1.60 à \$1.65; forte de boulanger, \$1.80 à \$1.85; S Roller, \$1.50 à \$1.55; Extra, \$1.35 à \$1.40; Superfine, \$1.20 à \$1.30; Fine, \$1.20; Commune, \$1.15 à \$1.20.

Grains: Avoine, Ontario, par 34 lbs, 40c; Province de Québec, par 31 lbs, 42c; Son, de 85 à 90c; Orge, le minot, 55c; fèves blanches, \$1.50; Pois No. 1, 85 c.; No. 2, 80c; Gruau, \$2.25 à \$2.40; Gru, \$1.10 à \$1.15; Blé d'Inde jaune, 62½ à 65c; do blanc, 65 à 70c; do jaune, moulu, \$1.30 à \$1.35.

Lards: Short Cut de \$18.00 à \$18.50; Mess, \$17.00 à \$18.00; en carcasse, 7c la lb.

Saindoux: Pur, \$2.00 le seau; composé, \$1.50 à \$1.60 le seau; Cottolene, en seau de 20 lbs, 9½c la lb.

Poisson: Morue verte, salée, \$4.50 le quart; saumon en gros, frais, 8 à 10c la lb.; au détail, 12 à 15c.

Huiles: Loup-Marin-Straw de 30 à 32½c; de morue, 32½c; de pétrole, 11c.

Jambon: de 10 à 11c; sucré, de 13 à 15c.

Beurre frais, de crémèries, 18 à 18½c; do de ferme, 14 à 16c; salé, 14 à 17c.

Œufs la doz. en gros, 10½ à 11c; détail 12c.

Le marché n'a pas changé pour le fromage qui est toujours en bonne demande et dont le prix reste ferme. On cote: grosses meules, de 8½ à 9c; ½ meules, de 9 à 9½c; petites meules, 2 lbs, de 9½ à 10c, pour le premier choix.

Le bois continue d'arriver. On signale de bonnes ventes à Québec et pour l'étranger dans les bois de construction. Le combustible est en assez bonne demande, pas beaucoup cependant pour la provision d'hiver. Voici les plus exactes cotes que j'ai pu obtenir d'un de nos meilleurs marchands:

		La corde.
Cypres	3 pds.	de \$2.50 à \$3.00
EpINETTE rouge	4	2.80 3.60
Bouleau	4	2.50 3.20
Mérisier	4	3.60 4.00
"	2½	3.20 3.70
Erable	3	4.50 5.00
"	2½	3.50 4.00

Cèdre, de 7c à 9c le pied courant.

Traverses de chemin de fer, de \$9.00 à \$12.00 le 100.

Il est fastidieux de répéter toujours les mêmes choses, mais, en chroniqueur fidèle, je dois vous dire qu'après huit jours de délibérations, d'échanges de notes diplomatiques, de pourparlers, etc. etc., il n'est pas encore certain si nous aurons ou n'aurons pas l'exposition provinciale à Québec. Le conseil-de-ville a fait toutes les concessions et mis tout le bon vouloir possible, dans l'intérêt des citoyens, et, précisément cet après-midi, la commission